



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

GUIDE POUR RÉDIGER LE PPRE EHP

QU'EST-CE QU'UN ENFANT À HAUT POTENTIEL (EHP) ?

On les appelle enfants ou élèves intellectuellement précoces, surdoués ou à haut potentiel (EHP). Ils représentent selon les études 2 à 5% de la population scolaire, 2,3 % étant le chiffre communément admis. Ils sont donc potentiellement présents dans toutes les écoles et tous les établissements scolaires.

L'indication de précocité intellectuelle réside dans la capacité de réaliser, dans un certain nombre d'activités, des performances que ne parviennent pas à accomplir la plupart des enfants du même âge.

Le seul outil reconnu pour diagnostiquer ce groupe d'enfants est le quotient intellectuel (QI) déterminé à partir de batteries de tests tels que le WISC. Le seuil de 130 est le repère le plus communément admis. La référence au seul quotient intellectuel appelle cependant un certain nombre de réserves de la part des spécialistes.

En effet, le profil de développement affectif de ces élèves présente souvent une « dys-synchronie » importante en comparaison de leur profil cognitif. Ce déséquilibre est une des causes essentielles de leurs difficultés à l'école ou en dehors. 50% à 66% d'entre eux ne sont pas détectés.

Certains de ces élèves réussissent leurs études sans difficulté, s'adaptent plutôt bien à l'école et comprennent ses codes. Ils nourrissent souvent leur curiosité et leur appétit d'apprendre au sein et en dehors du milieu scolaire. Le présent protocole ne concerne pas ces élèves.

Les autres présentent de réelles et multiples difficultés face aux apprentissages et trouvent plus ou moins difficilement leur place dans le système scolaire. Malgré leurs potentialités ces élèves peuvent paradoxalement se trouver en situation d'échec scolaire de par leur comportement, leurs relations aux adultes et à leurs pairs, leur posture devant la tâche scolaire.

Ce sont ces derniers qui vont retenir notre attention. Ils entrent dans la grande catégorie des élèves à besoins éducatifs particuliers (BEP). Ce protocole propose un plan d'accompagnement des EHP en difficulté sur un modèle adapté du PAP, dans le cadre institué par les articles D321-7 et D332-6 du Code de l'éducation. Cependant, il arrive que certains élèves EHP relèvent d'un handicap du fait de troubles associés comme les troubles du langage, les dyspraxies ou les troubles déficitaires de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Dans ce cas, seul un Plan d'Accompagnement Personnalisé (PAP) voire un Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS) est élaboré.

Source de l'article: <http://www.ac-besancon.fr/spip.php?article2274>

INDICATEURS ÉVOCATEURS D'UN HAUT POTENTIEL DANS LE 1^{ER} DEGRÉ

La prise de conscience de **la singularité du mode de pensée de ces élèves** est le levier qui pourra permettre l'élaboration et la mise en place d'aménagements pédagogiques adéquats.

Parmi ces élèves EHP, **seuls ceux qui rencontrent des difficultés à l'école ont besoin d'un projet personnalisé.**

Ces élèves ont des particularités comme des difficultés dans le passage à l'écrit, dans la méthodologie et dans la gestion des émotions; ils ont besoin d'une pédagogie qui fait sens pour eux et d'enrichissement intellectuel mais aussi de stimulations motrices.

Il n'en demeure pas moins qu'**ils sont uniques et les aménagements sont à adapter à chaque élève.**

Pour ce faire nous vous proposons des pistes de travail pour la personnalisation des parcours: les trois premières vignettes permettent l'analyse précise des besoins de l'élève, les six vignettes suivantes proposent des adaptations en classe. Afin de vous aider à mettre en place le PPRE EHP le plus adapté au profil de chaque élève, des items à entourer vous sont proposés.

LES EHP ET LE CADRE INSTITUTIONNEL

Les EHP doivent bénéficier de réponses individualisées. Un cadre officiel définit la prise en compte de ces élèves au profil spécifique:

- Loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école du 23 avril 2005 (article 27 codifié L321-4)
- Circulaire de 2007 - 158 du 17 octobre 2007
- Circulaire de 2009 – 168 du 12 novembre 2009
- Circulaire 2012-056 du 27 mars 2012

INDICATEURS ÉVOCATEURS D'UN HAUT POTENTIEL DANS LE 2nd DEGRÉ

Quelques pistes susceptibles d'évoquer le haut potentiel d'un élève :

« Nous parlons d'un enfant qui souvent interroge, inquiète, agace, dérange, éblouit... ou se fait oublier ».

- Il peut comprendre et s'intéresser aussi rapidement qu'il peut se démotiver et/ou déranger.
- Il est intuitif par fulgurance et pas toujours en phase avec le sujet traité.
- Il manifeste de la curiosité mais sans nécessairement approfondir ce qu'on lui demande.
- Son avidité de connaissances tolère mal un enseignement linéaire et répétitif.
- Il n'a pas le profil d'un élève « scolaire » : sa soif de connaissances peut déborder le cadre du programme.
- Il a une mémoire particulièrement sélective.
- Il détourne les consignes et les exploite à sa guise.
- Il réussit les tâches complexes et échoue sur les plus simples.
- Il peut résoudre un problème sans pour autant être en mesure d'explicitier les étapes de son raisonnement.
- Il peut être en échec, absentéiste ou en situation de décrochage scolaire.
- Il interprète les mots au pied de la lettre : « laisse ton crayon », « non, c'est un stylo ! », sans intention provocatrice.
- Il est particulièrement sensible au regard de l'enseignant et à la qualité de la relation.
- Il peut être perçu par l'équipe éducative comme suffisant, autoritaire, impulsif, indiscipliné, provocateur et paradoxalement fragile...
- Son esprit critique et son exigence peuvent déstabiliser ses professeurs.
- Il aime inventer, découvrir, et se caractérise par une capacité d'investissement très forte.
- Il a le sens de l'humour même si...
- ...

Source : http://www.ac-nice.fr/ienash/file/INTELLECTUELLEMENT_PRECOCE-1.pdf

Pour en savoir plus.....

COMMENT AIDER LES ENFANTS À HAUT POTENTIEL À PROGRESSER SCOLAIREMENT ET À S'ÉPANOUIR ?

Ces enfants se caractérisent avant tout par un fonctionnement cérébral spécifique (dû à des particularités neurologiques), dès la naissance et pour toute leur vie, qui est indépendant de leur volonté. Le diagnostic est posé par un psychologue.

On considère que si 1/3 de ces enfants n'a pas de problème, 2/3 vont rencontrer des difficultés, passagères ou durables, pouvant aller jusqu'à l'échec scolaire ou personnel.

Ce qui caractérise principalement les enfants EHP c'est l'intensité : intensité de l'émotion, intensité d'une observation, intensité d'un sentiment, richesse du vocabulaire, intensité de curiosité, pertinence de jugements même (et surtout) s'ils sont inadaptés par rapport à leur âge ou à leur statut d'élève (se permettent de juger les adultes), intensité pour comprendre la marche du monde , etc...

Quelles conséquences sur leurs processus d'attention, d'apprentissage et de compréhension?

- Toutes les informations prises dans l'environnement (par tous les canaux sensoriels) sont traitées simultanément, sans hiérarchie. Ces enfants peuvent ainsi se bloquer ou se laisser absorber par rapport à du bruit, une odeur que les autres n'ont pas encore perçus ; ils se déconcentrent très facilement.
- Les émotions interviennent toujours, dans chaque tâche, et sont exacerbées.
- Ils ont des processus attentionnels spécifiques : pour s'investir intellectuellement, il leur est indispensable de s'investir physiquement, de faire plusieurs choses en même temps (crayonner sur un brouillon, tourner des stylos entre leurs doigts, fouiller dans leur sac...). Les en empêcher est contre-productif.
- Les enfants EHP ne maîtrisent pas les implicites, présents dans toute communication, et notamment dans les consignes. Ils sont donc souvent perçus comme insolents, alors que pour eux, on est plutôt sur un mode « toute vérité est bonne à dire ». Ils ne sont pas calculateurs, intrigant, mais plutôt candides.

- Concernant leur mode de pensée, on parle de fulgurance et d'arborescence.

Fulgurance : L'EHP n'a pas accès à son raisonnement, c'est un peu comme si les données entraient dans le cerveau et que le résultat s'affichait immédiatement sur un écran mental. Les informations obtenues sont synthétiques. Il ne peut donc pas expliquer comment il a obtenu le résultat, développer son raisonnement.

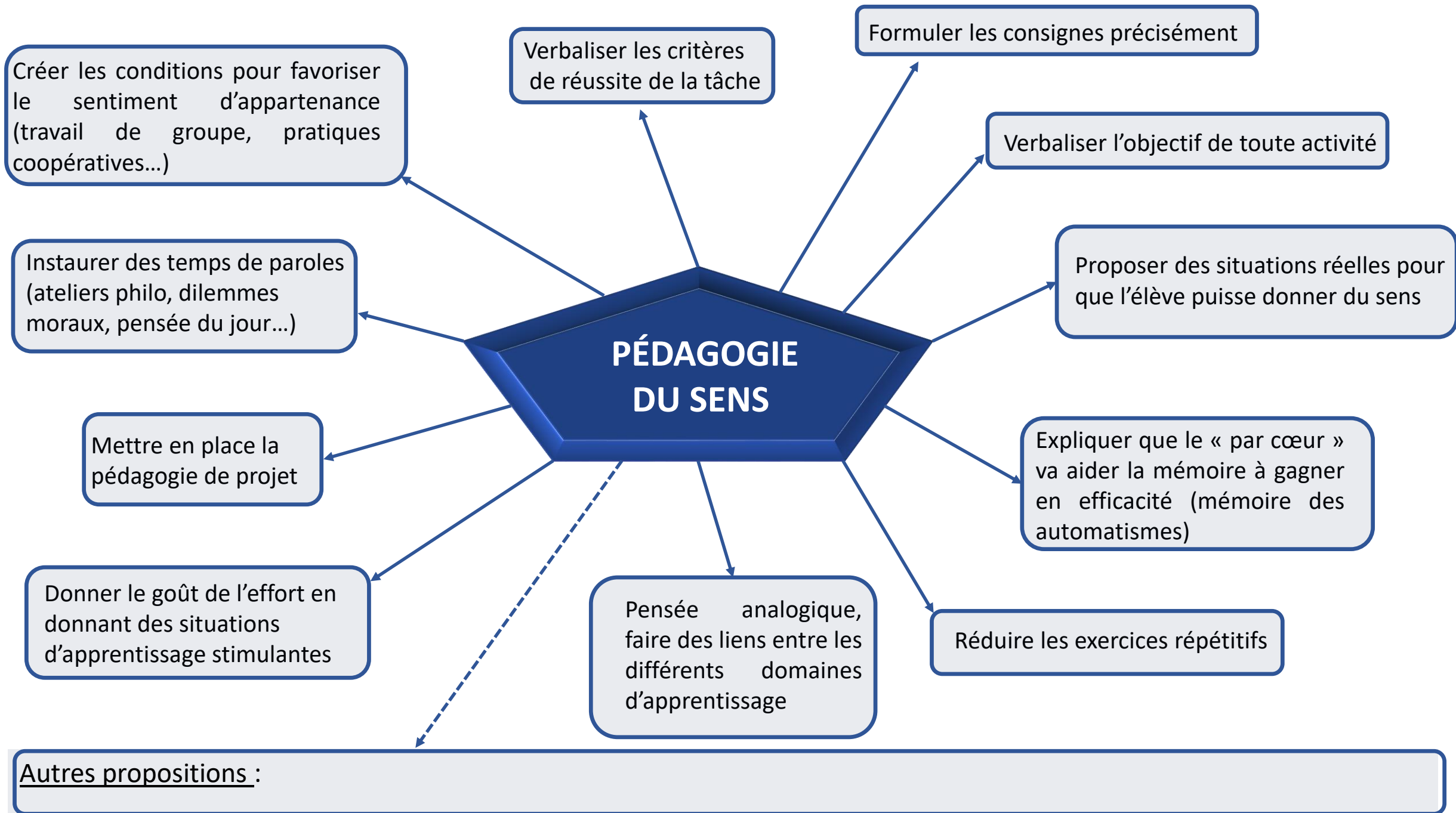
- Leurs capacités de mémorisation sont souvent qualifiées d'exceptionnelles. Associées avec la pensée en arborescence, cela va entraîner une grande intolérance à la répétition ou à travailler en groupe, à être tuteur car leur méthode personnelle n'est pas explicable ou applicable par les autres, et vice-versa. En effet, ils n'ont pas ce besoin de réactiver régulièrement une connaissance pour bien la mémoriser. Lors des moments d'entraînement ou de répétition, leur cerveau se retrouve donc en dessous de son seuil d'activation, entraînant du coup une baisse significative des performances et un ennui qui va entraîner de l'instabilité motrice et de mauvaises notes.
- La recherche du sens et de l'exactitude, la maîtrise des choses, est primordiale pour eux. Elle est source de beaucoup d'angoisses. Les enfants EHP ont un grand besoin de réassurance. Ils sont très sensibles à l'injustice. Ils n'arrivent à apprendre, à s'impliquer dans les apprentissages, que s'ils en perçoivent le sens, l'intérêt. Cet aspect est incontournable.

S'occuper des élèves EHP n'a donc rien à voir avec de l'élitisme. Il s'agit bien de prendre en compte les besoins éducatifs particuliers d'enfants qui ont un fonctionnement différent, afin d'éviter de les mettre en situation de souffrance ou d'échec, en dépassant d'éventuels préjugés et représentations erronées. Il est question de bienveillance, de reconnaissance de la différence, d'acceptation de cette différence, et d'équité.

Une pédagogie adaptée à ces élèves doit s'articuler autour de 5 axes :

- Connaître et respecter leur différence
- Optimiser leur socialisation
- Leur enseigner des méthodes, structurer pensée et langage
- « Nourrir » leur intellect, exploiter leurs ressources
- Lutter contre l'ennui en classe, contre la facilité

LES ADAPTATIONS POSSIBLES EN CLASSE



PASSAGE A L'ÉCRIT

Proposer un projet d'écriture ayant du sens pour lui: (atelier d'écriture, correspondance, exposé...)

Accompagner la verbalisation des procédures (Comment tu le sais ? Comment tu sais que tu le sais ?)

Etre attentif au geste graphique jusqu'à penser l'orientation vers un spécialiste

Proposer des supports écrits aérés et agrandis (Arial 14) (adaptation identique aux DYS)

Préférer l'évaluation orale ou par QCM quand le passage mécanique à l'écrit est difficile

Envisager l'utilisation du matériel numérique pour alléger l'écrit ou pour communiquer

Elaborer les consignes avec les élèves en lien avec la tâche attendue

Utiliser un cahier plutôt qu'un classeur (adaptation identique aux DYS)

Réduire l'écrit (exercices à trous, photocopies du cours) tout en conservant une certaine exigence

Autres propositions :

GESTION DE L'HYPERSENSIBILITÉ

Manier l'humour avec prudence

Favoriser une bonne estime de soi (décalage entre potentiel intellectuel et résultats scolaires)

Eduquer à la citoyenneté et à la paix (Communication Non Violente (CNV) Médiation par les pairs...)

Proposer un lieu calme dans la classe ou dans l'établissement

Nécessité d'un cadre stable qui le contienne, lui et ses angoisses tout en lui laissant des espaces de liberté

Développer les gestes professionnels pour favoriser l'attention, la concentration et la recentration

Ecouter avec bienveillance surtout en cas de blocage et/ou de refus. Il a besoin d'adultes fiables, souples et rassurants

Veiller à la bonne relation avec les pairs. Etre attentif aux signaux faibles (harcèlement, stigmatisation, discrimination)

Dédramatiser l'erreur et encourager

En cas de débordement émotionnel, différer la réaction et permettre à l'élève de se recentrer. Dans un second temps, l'aider à mettre des mots sur ses émotions

Autres propositions :

Aider à apprendre :

- à apprendre
- à catégoriser
- à dégager le principal de l'accessoire

Dire à l'enfant que l'on comprend son mode de fonctionnement

Lui faire prendre conscience de sa manière d'apprendre

Expliciter les procédures, verbaliser les étapes (APC/AP, tutorat, ...)

Expliquer le fonctionnement du cerveau (site Canopé ; sciences-cognitives.fr)

DIFFICULTÉ D'ORGANISATION DE LA PENSÉE

Aider à organiser ses idées :
Ecrire pour réussir à dire ou à faire (écrits aidés, écrits de travail)

Favoriser le travail en coopération : collaborer pour prendre conscience de son propre cheminement

Utiliser sur la technologie (logiciels, capsules, vidéos, cartes mentales...)

Utiliser la démarche scientifique

Autres propositions :

BESOIN D'ENRICHISSEMENT INTELLECTUEL

Proposer des jeux de stratégie (bridge, jeu d'échec, Blocus, Abalone...) des énigmes, des défis

Proposer des situations qui le fassent sortir de sa zone proximale de développement :

- donner le goût de l'effort
- permettre aux structures cognitives de s'enclencher

Aménager l'emploi du temps pour :

- Favoriser les relations sociales
- Accéder à des contenus plus stimulants

Développer la créativité, inventer des jeux pour jouer avec les autres (serious games, escape game, ...)

Réfléchir en équipe à la pertinence d'un saut de classe, d'un cours double, de décroisements, ...

Proposer des exposés en lien avec les centres d'intérêt

Donner des exercices plus complexes (et non pas plus d'exercices)

Autres propositions :

STIMULATION DES FONCTIONS MOTRICES

Dans les pratiques sportives, adapter les activités et les performances attendues.

Pour pouvoir s'investir intellectuellement, permettre à l'enfant de :

- se déplacer
- de manipuler des objets en classe (balle antistress, carnet de dessins ...)

Pour développer la motricité fine :

- proposer des activités manuelles
- proposer des réalisations technologiques

Apprendre à sentir sa respiration. Prendre conscience de son corps par des exercices de centrage, de relaxation, de respiration (Taï Chi, exercices de bien-être, Yoga ...)

Proposer des situations visant à élargir le geste (grand format, espace ...)

Prêter une attention particulière aux manifestations du corps
« Quand je suis triste, j'ai mal au ventre.... »

Pour un EHP dyspraxique, mettre en œuvre les aménagements classiques (le placer devant le tableau, proposer un plan incliné, ...)

Pratiquer les jeux de rôle, le théâtre, ...

Autres propositions :

Propositions de différenciation sur les pratiques de la classe

Le contenu : utilisation de textes et de sources plus complexes. Travailler sur la compréhension plutôt que sur l'acquisition du savoir.

Le processus : adopter une stratégie d'exploration, de recherche, travail en autonomie qui doit le conduire à produire, à fournir les preuves de ses résultats, travail en équipe pour l'amener à expliquer sa stratégie de résolution.

Le produit : proposer de présenter des exposés, des expositions plutôt que des devoirs écrits formalisés. Construire des exercices pour les autres.

L'environnement : adapter les exigences en termes de temps, d'outillage; permettre le travail en solo et déplacer le lieu de travail (CDI, salle informatique...)

L'évaluation : développer l'auto-évaluation, maintenir les modalités d'adaptation aux évaluations.